



**HAL**  
open science

**Compléments aux textes de la paroi sud des Annales  
Thoutmosis III à Karnak (I) : un nouveau fragment avec  
une mention d’jtrw**

Luc Gabolde, Marc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde, Marc Gabolde. Compléments aux textes de la paroi sud des Annales Thoutmosis III à Karnak (I) : un nouveau fragment avec une mention d’jtrw. 2021. hal-03317050

**HAL Id: hal-03317050**

**<https://hal.science/hal-03317050>**

Submitted on 6 Aug 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



2021

## Les Carnets du CFEETK

Au cœur de l'activité scientifique dans les temples de Karnak

# Compléments aux textes de la paroi sud des Annales Thoutmosis III à Karnak (I) : un nouveau fragment avec une mention d'*jtrw*

Luc GABOLDE (CFEETK, USR 3172 du CNRS)

Marc GABOLDE (Université Paul-Valéry — Montpellier 3)

### *Citer cet article :*

Luc Gabolde, Marc Gabolde, « Compléments aux textes de la paroi sud des Annales Thoutmosis III à Karnak (I) : un nouveau fragment avec une mention d'*jtrw* », dans *Les Carnets du CFEETK*, 09/06/2021, <https://cfeetk.hypotheses.org/113>, consulté le xx/xx/xxxx.



**CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN D'ÉTUDE  
DES TEMPLES DE KARNAK**

USR 3172 du CNRS / Ministry of Tourism and  
Antiquities of Egypt

*The pdf offprint contains only a part of the  
figures. The complete article with the full set of  
figures is available online in open access by  
following this link:*

<https://cfeetk.hypotheses.org/113>

**Abstract:** The identification, on archive photos, of a new fragment (now lost) from the Annals of Thutmose III mentioning the word *jtrw* « river » leads to complete the text alluding to the building of a great *userhat* riverine bark of Amun by Thutmose III and to recognise an evocation of the one previously made in the name of Thutmose II.

Depuis la parution en 2015 de la reconstitution de la paroi sud des *Annales* de Thoutmosis III à Karnak<sup>1</sup>, nous avons pu recueillir des données nouvelles complémentaires ou de pertinentes suggestions de collègues sur cet assemblage. Une mise à jour devenait donc d'actualité et le format de publication en ligne nous a semblé particulièrement adapté et nous la présentons ici en quatre volets dont voici le premier.

§1. Lors du démontage de la porte de Séthi II, un fragment inscrit portant les restes de quatre signes fut mis au jour<sup>2</sup>. La situation de ce bloc est aujourd'hui inconnue mais on dispose d'une photographie prise au moment de sa découverte (CFEETK n° 109786, ci-dessous) et d'un relevé en dessin sur film plastique réalisé par H. Zacharia (CFEETK n° 106532). Le module du texte polychrome en relief saillant et son orientation correspondent à ceux du reste du texte des *Annales* de la paroi sud, comme permet de s'en assurer le *fac-simile*.



Fig. 1. Fragment des Annales de Thoutmosis III (© CNRS-CFEETK n° 109786/A. Oboussier).

<sup>1</sup> L. & M. GABOLDE, « La paroi sud de la salle des *Annales* de Thoutmosis III à Karnak : reconstitution architecturale et restitution épigraphique », dans L. Gabolde (éd.), *Un savant au pays du Fleuve-Dieu, Hommages égyptologiques à Paul Barguet, Kyphi 7*, 2015, p. 44-110 <[hal-01417045](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01417045)> .

<sup>2</sup> Il avait échappé aussi bien à la recension du Pr. Nicolas Grimal qu'à nous-même.



§2. Trois des signes groupés subsistants fournissent la valeur *jtrw* « fleuve ». Or, dans les textes de Karnak<sup>3</sup>, ce terme n'est employé qu'en trois occasions :

1. isolé comme désignation du Nil ou de ses bras : [KIU 3450, 37](#) (stèle de la Restauration de Toutânkhamon, Caire CG 34183 : les barques divines « illuminent le fleuve ») ; [KIU 32, 32](#) (traité de paix égypto-hittite de l'an 21 : les bras du Nil) ;
2. dans l'expression *tp-jtrw* signifiant « embarcadère / débarcadère » [KIU 1339, 12](#) et [KIU 1377, 1](#) (chapelle rouge) ;
3. dans la désignation des barques divines fluviales : [KIU 3450, 36](#) (stèle de la Restauration de Toutânkhamon) et, plus particulièrement, dans la désignation de la barque fluviale d'Amon, l'Ouserhat : [KIU 575, 34](#) (Stèle d'Ahmosis, Caire CG 34001) ; [KIU 2961, 6-8](#) (cour à portiques de Thoutmosis IV) ; [KIU 792, 6](#) (salle hypostyle ramesside [par déduction]) ; [KIU 793, 10](#) (salle hypostyle ramesside) ; [KIU 1024, 2](#) (extérieur salle hypostyle ramesside).

§3. Le contexte des *Annales* de Thoutmosis III nous conduit à privilégier cette dernière option. Dans la reconstitution proposée en 2015, la réalisation de ce navire était évoquée à la colonne n° 17<sup>4</sup>.

§4. Comme les restes d'une colonne à droite sont visibles sur notre nouveau fragment, il ne pourrait appartenir qu'à la partie supérieure de la colonne de texte n° 17, celle située au-dessus de la corniche du linteau de la porte. En effet, la partie inférieure de cette colonne est bordée à droite d'une frise à triglyphes longeant le bord du chambranle de la baie et excluant toute possibilité de colonne supplémentaire. Le raccord avec le bloc « J » est satisfaisant en regard de la continuité de la partie supérieure érodée et de l'angle de la cassure quasi verticale qui s'accorde aussi bien avec le fragment qu'avec le bloc. Du reste, il est assuré que le bloc G était à l'origine plus long vers la gauche (est) car il fallait éviter une superposition dangereuse de son extrémité avec les joints droits des blocs J et N, superposition qui aurait engendré un quasi alignement des joints verticaux sur trois assises contiguës.



Figure 2. Bloc « J » de la paroi sud des Annales et le fragment  
(Photos © CNRS-CFEETK/A. Chéné et A. Oboussier ; montage © L. & M. Gabolde).

Si ce raccord devait être validé, alors le fragment CFEETK n° 109786 devrait être considéré comme un éclat résultant de la retaille du bloc « J » lors du remploi sous Séthi II. Le fragment aurait

<sup>3</sup> Pour les textes mentionnés, cf. le Projet *Karnak* (CNRS, USR 3172 - CFEETK / UMR 5140 - Équipe ENiM - Programme « Investir l'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01 [LabEx Archimède](http://sith.huma-num.fr/karnak)).

La référence aux documents est donnée avec leurs numéros **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.). Adresse du projet *Karnak* : <http://sith.huma-num.fr/karnak>.

<sup>4</sup> L. & M. GABOLDE, *op. cit.*, 2015, p. 67, 94.

ensuite été intégré au remplissage de la maçonnerie au moment de la reconstruction de la porte à la XIX<sup>e</sup> dynastie.

§5. L'extrémité du bloc « J », retourné dans la maçonnerie de la porte, est désormais inaccessible tandis que le fragment de la photo CFEETK n° 109786 n'est actuellement pas localisé, ce qui fait que l'on se trouve dans l'incapacité de valider ou d'invalider définitivement notre proposition. La suggestion que nous faisons de raccorder ce nouveau fragment au bloc « J » a pour conséquence de mettre notre mention supposée de la barque fluviale à proximité immédiate d'une mention du « père » de Thoutmosis III, c'est à dire nominale de Thoutmosis II. Il est dès lors tout à fait envisageable que l'on ait eu dans ce passage une allusion à la barque *Ouserhat* réalisée par Thoutmosis II et Hatchepsout, barque que Thoutmosis III remplaça ultérieurement, et qui est attestée par d'autres sources. Cette nef — qui devait avoir un peu plus de vingt ans lorsque Thoutmosis III débuta son règne solitaire —, est en effet bien détaillée dans les inscriptions d'un des obélisques de Thoutmosis II – Hatchepsout à Karnak <sup>5</sup> :



[...] ... [...] la grande [barque] fluviale [Amon-Ouserhat en pin-<sup>3</sup> neuf plaqué d'électrum sur (toute) son étendue; sa coque (plaquée) en argent est longue de 80 coudées (42m) et large de 10 coudées (5,25m). Son poids total d'or est de [...]89 dbn et (son poids total) d'argent est de 20 354,5 dbn (1 852 kg). Jamais pareille chose n'avait été faite depuis [...]]. <sup>6</sup>

§6. Avec toutes les précautions d'usage, nous proposons donc que la colonne n° 17 de l'inscription du mur sud des *Annales* de Thoutmosis III ait pu — dans sa teneur, sinon dans le détail — s'approcher de la restitution suivante :



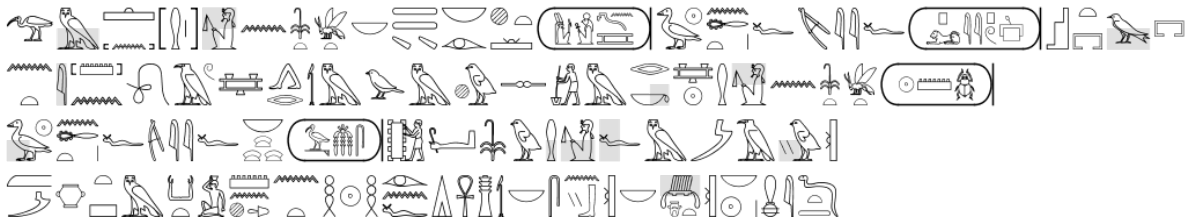
(17) [...] ... [...] Or, Ma Majesté avait constaté que la [barque] fluviale, [œuvre de] mon père, le [roi de Haute] et Basse Égypte [Áa-kheper-en-Rê, s'en allait en ruine. Ma Majesté (fit donc) menuiser pour son père Amon-Rê une barque fluviale (nommée) Amon-à-la-proue-puissante, à neuf, en pin-<sup>3</sup> du sommet des terrasses (du Levant) et c'est] Ma Majesté elle-même qui l'a entaillé (i.e. le bois) sur le coteau élevé du Liban.

§7. On relève que les réfections où le nom du roi commanditaire de l'œuvre originale est mentionné sont rares, notamment lorsque le constat est fait que cette œuvre est en mauvais état. Le cas est néanmoins attesté pour les textes au nom de Philippe Arrhidée gravés sur le reposoir de barque de granit où le Macédonien déclare <sup>7</sup> :

<sup>5</sup> L. GABOLDE, C. GRATALOUP, « [Compléments sur les obélisques et la “cour de fêtes” de Thoutmosis II à Karnak](#) », *Karnak* 11, 2003, p. 448, fig. 2.

<sup>6</sup> La quantité d'argent utilisée comme les dimensions du navire permettent d'avoir une approximation de l'épaisseur du placage d'argent. Si *wꜣꜣw* désigne bien la coque, la surface de celle-ci étant assimilée à celle de deux demi-cônes de 21m de hauteur et 2,75m de rayon de base, la surface est  $\pm \pi r\sqrt{r^2+h^2} = 183 \text{ m}^2$ , soit une épaisseur de cuirasse de 0,96 mm (presque 1 mm), avec comme données de calcul : 20 354,5 dbn d'argent, à 0,91gr le dbn, correspondent à 1 852 kg d'argent environ, soit, avec une densité de 10,5, à un volume de 0,1764 m<sup>3</sup>. Ce placage d'argent qui cuirassait la coque avait un triple avantage : il protégeait le bois lors des manœuvres d'accostage, il constituait un lest conséquent presque entièrement situé sous la flottaison et enfin il rendait pur le navire selon une propriété purificatrice accordée par les anciens à l'argent et abondamment attestée par ailleurs notamment pour les barques (L. GABOLDE, C. GRATALOUP, *op. cit.*, *Karnak* 11, 2003, p. 427), mais aussi pour les sois (L. & M. GABOLDE, *op. cit.*, 2015, p. 95, n° 25).

<sup>7</sup> [KIU 2744](#) et comparer avec [KIU 2614](#) et [KIU 2758](#).



*(Après que) la [Maj]esté du roi de Haute et Basse Égypte, le seigneur du Double Pays, seigneur qui accomplit les rites, Setepenrê-Meryamon, le fils de Rê de sa chair, son aimé, Philippe, eut constaté que le Grand Siège d'Amon s'en allait en ruine — ayant été fondé au temps de la [Maj]esté du roi de Haute et Basse Égypte, Menkheperre, le fils de Rê de sa chair, son aimé, le seigneur des couronnes Thoutmosis —, Sa Majesté le (re)bâtit à neuf en granit en travail bénéfique pour l'éternité. C'est ce qu'il a réalisé afin d'être gratifié de toute vie, stabilité et force, de toute santé et de toute joie, comme Rê, éternellement.*

Pour l'inscription du mur sud des *Annales*, la rénovation de Thoutmosis III concerne une œuvre qui n'avait pas l'ancienneté du vieux reposoir de granit à l'époque macédonienne, mais son prestige était au moins équivalent et surtout l'usage bi-annuel qu'on en faisait, pour les fêtes d'Opet et de la Vallée et qui totalisait sur 20 ans près de 80 navigations aller et autant de retour et 160 manœuvres d'accostage, avaient certainement usé le navire qui était resté à flot pendant toute cette durée.